

Material Insanity, objets de pensée

Le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) de Marrakech a inauguré Material Insanity le 23 février dernier, sa sixième exposition depuis son ouverture en 2016. Découverte.

22.04.2019
by L'Officiel Maroc

Le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL), Marrakech, présente du 26 février au 22 septembre 2019 MaterialInsanity, une exposition collective explorant le matériau et sa portée symbolique dans une pluralité de dimensions et d'expériences formelles. Inaugurée le 26 février 2019, l'exposition réunit les œuvres de 34 artistes dont Hassan Hajjaj (Maroc), Ibrahim Mahama (Ghana), Frances Goodman (Afrique du Sud) et Nari Ward (Jamaïque - États-Unis), recourant à une pluralité de médiums. Via des travaux réalisés à partir de matières familières ou d'objets du quotidien - comprenant des œuvres commissionnées par le MACAAL - l'exposition met en lumière la manière dont des artistes du continent africain et de sa diaspora interprètent les biographies d'objets et de matériaux pour refléter le contexte social, politique ou économique de leur expérience propre.



Amina Agueznay (Maroc), Noise - Bruits, 2018. Tissage, tressage, tricot, crochet, macramé, pompons, collage. Laine naturelle blanche et teinte, pierres semi-précieuses, papier, métal et mélamine. 170 kg de laine, 2 500 heures de production. 210 caissons de 50 x 50 x 50 cm chacun © Saad Alami

L'exposition invite également à une analyse critique prenant en compte l'impact de la matérialité sur « *le monde en tant que village planétaire* ». Dans cette optique, les artistes exposés proposent des clés de lecture pour aider à la compréhension d'une société sous le joug de la dévaluation culturelle - MoffatTakadiwa (Zimbabwe), Yasmina Alaoui (France - Maroc) - et de la dématérialisation à l'ère numérique. Répondant aux mouvements artistiques actuels se concentrant sur le transitoire ou l'intangible, des œuvres telles que la pièce monumentale d'Ibrahim Mahama (Ghana) faite de sacs en toile de jute originellement utilisés pour le transport des matières premières, la performance d'Adrian Piper (États-Unis), véritable lutte contre la saturation informationnelle, ou la renaissance matérielle des déchets électroniques sous forme de lunettes sculpturales de Cyrus Kabiru (Kenya), remettent en question les effets durables de la mondialisation et du consumérisme dans la réalité contemporaine.

En revisitant des matériaux souvent associés au commerce et aux déchets pour les transformer en œuvres d'art, les artistes tels que Nari Ward (Jamaïque - États-Unis), Olumide Onadipe (Nigeria) et Hassan Bourkia (Maroc) utilisent autrement la matérialité, comme représentations de la mémoire, de la migration et de la tradition. Par le biais des supports choisis, ils dévoilent les traces de nombreux voyages et la multiplicité des histoires individuelles. La scénographie immersive de l'architecte et artiste Zineb Andress Arraki (Maroc) repose sur un écran immaculé créé par la continuité de sols dans lequel naissent des monolithes, supports d'œuvres monumentales eux-mêmes ponctués de miroirs démultipliant les perspectives. Libéré d'un sens de visite prédéfini, le spectateur est ainsi invité à emprunter le parcours de son choix, au gré d'une multitude d'expériences spatiales et multi sensorielles.

Pour Material Insanity, Hassan Hajjaj (Maroc) a créé une installation immersive inspirée des espaces de vie traditionnels du Maroc à partir d'éléments récupérés et associés à la pop culture. Le Salon invite ainsi les visiteurs dans un cadre domestique et convivial. Clin d'œil à la chanson iconique de Jamiroquai, Virtual Insanity, dont le refrain démarre par « Futures made of virtual insanity », l'imminence d'une surcharge virtuelle et numérique est remplacée par quelque chose de palpable. La préférence d'un support par rapport à un autre pose d'ores et déjà un acte symbolique chez ces artistes. Autant de puissantes métaphores visuelles agencées dans un parcours scénographique immersif, enrichi d'une création olfactive inédite d'Esmeralda Kosmatopoulos (Grèce - États-Unis), où l'insoutenable performance audiovisuelle d'Adrian Piper (États-Unis) interpelle le visiteur sans intermédiaire et nous rappelle qu'« aucune parole, aussi expressive soit-elle, ne peut se substituer à l'exposition directe, sans défense, et soutenue à la présence intuitive d'une œuvre d'art, en des termes que l'on ne peut énoncer. » L'exposition est commissariée par Meriem Berrada, Directrice artistique du MACAAL et Directrice des projets culturels de la Fondation Alliances et Janine Gaëlle Dieudji, Directrice des expositions du MACAAL.

Les projets se poursuivent dans l'espace même du Musée, avec un *pop up store* créé conjointement avec l'association Limiditi - Temporary art projects. En miroir de l'exposition Material Insanity, les artistes invités à collaborer réinventent des façons de modeler des matériaux, des techniques d'artisanat ou encore des concepts en même temps qu'ils soulèvent les questions relatives à la valeur de l'œuvre, de l'art et de leur accessibilité. Le jardin du MACAAL accueille l'exposition à ciel ouvert de Nicolas Henry, Terrain vague, une installation photographique agrémentée de cadres classiques de seconde main, richement sculptés et décorés, réalisés à partir des rebuts du chantier de l'exposition Material Insanity. Outre Material Insanity, le MACAAL propose, durant cette semaine artistique, plusieurs initiatives satellites, notamment People of Tamba, une installation d'art publique en plein air composée de tirages photographiques de 2 x 3 m collés sur les murs de la médina de Marrakech. Ce projet photographique vise à créer un catalogue typologique de la société de Tambacounda, la plus grande ville de la région orientale du Sénégal et le point de départ de la majorité des migrants clandestins sénégalais. Le projet a été réalisé avec le soutien de la Fondation Josef et Anni Albers, Le Korsa et l'association Marock'Jeunes.

Du 26 février 2019 au 22 septembre 2019

Horaires : Mardi - Dimanche, 10h - 18h

MACAAL, Al Maaden, Sidi Youssef Ben Ali, Marrakech

Téléphone : +212 676 92 44 92